

SOMMAIRE

Éditorial 5

Petite Poucette : la douteuse fable de Michel Serres 7

« L'éducation d'un enfant est une tâche globale et complexe, dont l'enjeu ne se résume pas à « transmettre », sans plus, des contenus de savoir, mais qui vise, bien au-delà, une transformation profonde des individus, de leur manière de voir, d'être et d'agir : faire advenir un certain « adulte » à partir de l'enfant qu'il n'a pas vocation à rester. »
Julien Gautier

De la politisation de l'éducation. L'exemple du redoublement 19

« Si je souhaite évoquer malgré tout la question du redoublement, en passe d'être accusé de tous les maux de notre système éducatif, ce n'est pas pour défendre ce procédé de « remédiation » en tant que tel, mais pour illustrer à travers lui certains travers significatifs de la pensée éducative. »
Nathalie Bulle

L'imbroglia des Espé, chronique d'un désastre annoncé 27

« A la fois plus qualifiés et de plus en plus nombreux, les titulaires d'un master disciplinaire ne feront qu'une bouchée des malheureux étudiants des Espé qui oseraient leur disputer des places au concours. Ce qui s'annonce donc, c'est une véritable hécatombe parmi les candidats labellisés ESPE et, espérons-le, la fermeture immédiate de ces héritiers des IUFM, encore moins viables que ces derniers. »
Pedro Cordoba

Enseigner : une démarche conceptuelle et philosophique 35

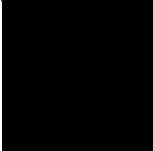
« L'école, par son éloignement des contraintes de la production, est le seul lieu où les relations interpersonnelles peuvent être vouées à la découverte du vrai et par suite, régies par la rationalité. »
Bertrand Lessault

La Capitale de la Grèce ?...C'est l'oie ! 45

« Cette étude de cas rend compte d'un cheminement partagé où, parlant d'un enfant catalogué déficient et pervers, va se poser la question du sens de ce qui nous est donné à observer, à tenter de comprendre parfois ; »
Jean Sabatier

Des livres et nous 59

Dans le petit monde 61



PETITE POUCKETTE : LA DOUTEUSE FABLE DE M. SERRES¹

Julien Gautier²

Depuis un an, le petit livre de M. Serres, *Petite poucette*³, fait partie des essais les plus vendus en librairie, les plus commentés dans les médias, où son auteur est très régulièrement invité. Dans cet opuscule, issu d'un discours prononcé à l'Académie française, Serres porte un regard résolument optimiste sur le monde numérique et sur les nouvelles générations qui le portent – les petit(e)s poucet(te)s du titre –, promises selon l'auteur à une libération sans précédent, cognitive et politique, grâce aux vertus d'un monde numérisé et librement connecté. M. Serres commence par souligner l'ampleur des multiples transformations de ces dernières décennies. De cette mutation civilisationnelle serait né ou en train de naître un nouvel humain, « petite poucette », individu enfin libre et pleinement lui-même, dégagé de tout un ensemble de fardeaux et de servitudes issus du passé, grâce aux vertus des technologies numériques. La naissance de ces petites poucettes laisserait même augurer de l'avènement d'une nouvelle société mondiale, inventive et apaisée, démocratique et écologique.

C'est bien une sorte de conte, une histoire fabuleuse, comme le suggère le titre du livre, que Michel Serres nous propose, et c'est ce qui rend tout d'abord ce petit livre sympathique et enthousiasmant, et explique sans doute son succès: *on aimerait y croire*, alors que tant d'autres essais et débats ne cessent de nous annoncer au contraire le déclin, la catastrophe, la crise, etc. Mais cet ouvrage relève aussi, nous semble-t-il, d'un dangereux fantasme, dangereux en ce qu'il fait systématiquement l'impasse sur tous les aspects négatifs ou ambivalents des évolutions en question, produisant ainsi une sorte d'illusion idéologique conduisant à justifier l'état des choses en toute bonne conscience.

Nous nous contenterons dans cet article de discuter le livre de M. Serres sur deux points

1 Ce texte a paru initialement sur le site *skhole.fr* en juin 2013.
2 Julien Gautier est professeur de philosophie, rédacteur de *skhole.fr* et membre d'*Ars Industrialis*.
3 *Petite Poucette*, éditions Le Pommier, 2012.



DE LA POLITISATION DE L'ÉDUCATION L'EXEMPLE DU REDOUBLEMENT¹

Nathalie Bulle²

L'éducation est une chose éminemment politique, personne n'en disconvient, il en va de l'avenir de la Cité. Les grandes orientations, les grandes fins de nos systèmes éducatifs relèvent sans aucun doute de visées émanant de l'instance élue par une société entière pour la mener sur les voies de ce qu'appelle non pas tant un progrès, qu'une évolution nécessaire de nos institutions. Que de telles voies soient dessinées par le politique, que ce dernier doive assurer que les grands défis sociaux, sociétaux, internationaux sont pensés dans leur globalité et leur profondeur, est un bien.

On peut à cet égard regretter la grande réserve, sinon le silence du politique quant aux visées les plus amples à assigner aujourd'hui à l'école. Mais là n'est pas le problème que nous souhaitons soulever. Nous croyons surtout qu'il y a maladresse, que la politique est détournée de sa vocation première, la définition des fins – et non pas des priorités qui relèvent déjà de l'ordre des moyens – par le biais de mécanismes qui participent d'un renversement absurde et pervers des enjeux de l'éducation.

Le problème de fond est le suivant. Les moyens en éducation – pédagogie, programmes, curricula etc. – sont confondus avec les choix politiques. Ils ne sont pas objets de délibérations, ils ne sont pas soupesés en fonction de leur capacité à atteindre une fin donnée, mais ils se donnent comme participant de la politique même. Aussi, et cela est cohérent, les experts eux-mêmes ne peuvent réunir savoir et énergie pour la réalisation la plus riche et la sûre des fins profondes assignées à l'école, et de l'ensemble de buts secondaires associés. Les experts n'ont, en réalité, pas de problème à résoudre. Dans l'ensemble ils sont porteurs de solutions valant comme choix politiques. Les experts de l'éducation sont, pour beaucoup et par la force des choses, devenus des rhéteurs.

¹ Ce texte a paru en octobre 2012 sur le toujours excellent site skole.fr.

² Nathalie Bulle est sociologue de l'éducation, directrice de recherche au CNRS.



L'IMBROGLIO DES ÉSPÉ, CHRONIQUE D'UN DÉSASTRE ANNONCÉ¹

Pedro Cordoba²

« Enfin... c'est une certaine conception de la formation qui se répand de plus en plus: on forme, on forme. On forme à l'aide de communications, conférences, entassement de propos; à propos de quoi, d'ailleurs, on pourrait de temps en temps se demander quel peut en être le résultat. »

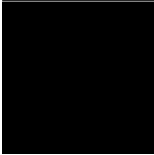
Jacques Lacan

Qu'y a-t-il de plus saugrenu que légiférer pour un monde chimérique, de plus cocasse que vouloir organiser un peuple qui n'existe pas? Eh bien, c'est ce qui a lieu en ce moment même à propos des Espé, ces nouvelles « écoles du professorat » qui ouvriront leurs portes à la rentrée. L'entortillement infini des transactions, chacun essayant de tirer la couverture à soi, a ceci d'ahurissant que les uns et les autres se disputent à grands coups de bec un cheptel imaginaire. Et certes ce « vivier », comme on dit aussi, est conforme aux lubies des professionnels de la professionnalisation mais, malheureusement pour eux, il a pour principale caractéristique de ne pas correspondre au profil réel des candidats. Telles qu'elles se mettent en place tambour battant, ces Espé semblent devoir être peuplées d'ombres ou de farfadets mais pas de candidats en chair et en os. C'est ainsi que les IUFM, les rectorats et les universités (au vrai leurs présidents) confèrent et débattent, parlementent et bonimentent, négocient, trafiquent, troquent et marchandent mais font tout cela dans... le vide, à mille lieues de la réalité.

Cette situation est d'autant plus extraordinaire que ladite réalité est parfaitement connue et qu'il suffit de se reporter aux « Notes d'information » du ministère lui-même pour comprendre que l'histoire des Espé va suivre pas à pas la chronique d'un désastre annoncé. Mais les remastérisateurs de la mastérisation préfèrent se passer en boucle le disque rayé de leurs idées

1 Ce texte est paru au printemps de cette année sur le blog de l'auteur, pedrocordoba.blog.lemonde.fr; le post-scriptum vient en illustrer la conclusion...

2 Ancien élève de l'ENS. Maître de conférences honoraire à l'université de Paris-Sorbonne. Vice président de l'association "Reconstruire l'école". Membre du comité de rédaction de la revue "Critique" (éd. de Minuit).



ENSEIGNER: UNE DÉMARCHE CONCEPTUELLE ET PHILOSOPHIQUE

Bertrand LESSAULT¹

La psychologie de l'orientation et les sciences de l'éducation s'intéressent aux missions de l'école. Au sein des établissements scolaires, enseignants et conseillers d'orientation-psychologues collaborent et développent des actions dans un but commun : **la réussite des élèves.**

Aujourd'hui, les notions de savoirs, compétences et connaissances font parties du quotidien. On les retrouve dans les instructions officielles et par exemple dans la mise en place du socle commun avec le livret personnel de compétences. Les équipes de direction, éducatives et d'enseignants repensent constamment l'organisation, l'orientation et la pédagogie en fonction des directives et des tendances. Il existe toutefois une représentation immuable du rôle de l'institution scolaire fondée par la transmission et l'apprentissage.

L'école est chargée de contribuer à amener l'enfant à devenir un adulte capable de participer aux activités de la cité. « Dans un établissement scolaire, cette transformation a lieu à la fois grâce aux règles de la vie collective et grâce aux disciplines d'enseignement : les unes et les autres sont spécifiées en fonction des traits de l'adulte à former » (Isambert-Jamati, 1970).

Aussi bien dans la forme que dans le contenu, le savoir enseigné à l'école est le résultat d'une construction, qui trouve ses ingrédients dans l'histoire de l'Institution et dans les débats qui continuent de la parcourir.

Cet article expose la philosophie et les pratiques de l'enseignement. Il a pour objectif de comprendre l'école au-delà des modes et de clarifier la direction des actions pédagogiques.

Les processus d'apprentissage, d'enseignement et d'orientation sont étudiés en psychologie et en éducation. Ainsi nous nous sommes focalisés sur la tâche d'enseigner, la complexité des missions et des axes de l'enseignement.

1 Bertrand Lessault est conseiller d'orientation-psychologue au CIO d'Orléans La Source (45).



LA CAPITALE DE LA GRECE?... C'EST L'OIE !¹

Jean Sabatier²

Cette étude de cas rend compte d'un cheminement partagé où, parlant d'un enfant catalogué déficient et pervers, va se poser la question du sens de ce qui nous est donné à observer, à tenter de comprendre parfois.

Je salue ici les équipes des services sociaux, médicaux, les enseignants, les familles avec qui ce travail a pu se construire pas à pas. Auprès de qui Melvin a trouvé des repères sur lesquels compter, fût-ce pour s'y opposer.

Le cheminement que j'ai choisi mêle le chronologique et ce qui reste des impacts qui font étape dans cette réflexion.

Je rencontre Melvin alors qu'il est âgé d'un peu plus de 12 ans. Melvin vient d'être exclu d'IME pour trouble du comportement. Il a traversé une hospitalisation en psychiatrie. « C'est parce que j'avais cassé mes affaires ». Melvin casse souvent ses affaires.

Il est dit « capable de tout et n'importe quoi ». « Ça va plus ». « On ne sait plus quoi en faire ». « Après l'ITEP, maintenant c'est de l'IME qu'il est renvoyé !... ».

Melvin est précédé de l'étiquette d'un enfant intellectuellement déficient et de surcroît ingérable. Ou l'inverse. Avec lui, les services et les familles d'accueil qui se succèdent « se sont cassé les dents ». On les dit « au bout », « n'en pouvant plus ». Melvin est alors transmis à un suivant de plus en plus difficile à trouver. Il est question de « rupture », de « cadre » et autres vocables contenant mais sans grand espoir à l'égard de celui qui « tout enfant a été placé à la demande des parents ».

Présenté ignorant du plaisir d'apprendre, Melvin est pourtant soumis à son obligation scolaire. C'est le CIO qui sera donc sollicité pour trouver une nouvelle affectation. Comme nous avons du langage, on nomme cela « une tentative d'immersion ».

¹ Cette étude de cas a été présentée à l'occasion d'une journée d'étude inter-académique à Bordeaux le 28 juin 2013.
² Jean Sabatier est conseiller d'orientation-psychologue, directeur du CIO de Bergerac.